

Sur l'enclave de roches basiques de Moukagni (Gabon)

Autor(en): **Duparc, Louis / Amstutz, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **13 (1931)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Louis Duparc et André Amstutz. — *Sur l'enclave de roches basiques de Moukagni (Gabon).*

Dans la vaste zone granitique figurée par M. Amstutz sur sa carte géologique du Mayombe, Haut Ogoué et régions intermédiaires ¹, on trouve à Moukagni, à l'E de la rivière Louessé, une enclave importante de roches basiques dont les contours exacts n'ont pas pu être précisés, mais qu'on retrouve environ sur 1 km. Dans cette enclave on rencontre des roches variées présentant encore un aspect lité, parmi lesquelles nous avons distingué les types suivants:

Des amphibolites d'apparence massive, formées par de l'amphibole associée parfois à de rares lamelles de biotite, de petits grains de quartz et des amas d'une matière grisâtre de nature kaolinique. Puis toute une série de roches plus ou moins serpentinisées qui représentent des produits d'altération de roches à pyroxène et à olivine. Ces différentes roches renferment de la magnétite de deux générations, des spinelles vert brunâtre en petits grains, du pyroxène rhombique en sections de grande taille, très souvent du pyroxène monoclinique du groupe du diopside, de l'amphibole, rare dans certains types, très abondante dans d'autres, qui doit être rattachée à la trémolite, puis de l'olivine craquelée.

Ces divers minéraux sont toujours altérés et serpentinisés. Le pyroxène rhombique est transformé en bastite; les autres éléments ferro-magnésiens, olivine et pyroxène monoclinique, en serpentines qui présentent la disposition alvéolaire ou fenestrée.

Il est à remarquer que dans le granite, qui est en général d'un type banal à mica noir, mais souvent très riche en microcline, on trouve de très nombreuses enclaves amphiboliques, restes certains des calcaires métamorphosés qui devaient constituer la couverture de ce granite. Ces enclaves sont ordinairement formées d'amphibole, de biotite, de plagioclases du

¹ A. AMSTUTZ, Bulletin de la Soc. géol. de France, 4^{me} série, t. XXIX, p. 321 (1929).

groupe de l'andésine, et de quartz ordinairement peu abondant. Quelques-unes d'entre elles reproduisent à s'y méprendre les roches éruptives de la série des diorites ; si on les voyait dans une collection sans indication de provenance, on n'hésiterait pas à les rattacher à ces roches, voire même à des diorites augitiques, car certains spécimens renferment un peu de pyroxène.

La première idée qui vient à l'esprit lorsqu'on examine ces roches de Moukagni, c'est qu'elles représentent une intrusion éruptive basique au milieu du granite. Mais l'abondance des enclaves précitées et les bancs de roches amphiboliques suggère l'idée d'une autre genèse, et l'on peut se demander si ces roches basiques ne sont pas en réalité le résultat d'un métamorphisme complet exercé par le granite sur les calcaires magnésiens primitifs avec lesquels il est arrivé en contact. Le phénomène serait en somme absolument analogue à celui que Lacroix a observé et décrit dans les Pyrénées, à cette différence près qu'il a pu constater tout le passage graduel de la roche granitique à des roches de plus en plus basiques, aboutissant en fin de compte à des roches à olivine, ce qui n'a pas pu se faire à Moukagni en raison de la couverture latéritique.

Genève, Laboratoire de Minéralogie de l'Université.

Louis Duparc. — *Sur les gisements de fluorine de Martinèche et des Isserts (près Pontgibaud, Puy de Dôme).*

GISEMENT DE MARTINÈCHE.

Le gisement de Martinèche se trouve à 12 km de la gare d'Ancize et à 15 km de Pontgibaud, à proximité d'un petit affluent de la Sioule. Il se compose d'un filon entièrement compris dans le gneiss, orienté sensiblement NS et presque vertical ou avec un léger pendage vers l'E. Sur le terrain, il a été reconnu à peu près sur 400 m de la rive droite de cet affluent, soit par une galerie qui mesure 225 m, soit par des tranchées en

N. B. — *La publication d'un travail dans le Compte Rendu n'engage en aucune manière la responsabilité de la Société.*